

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

DE

PARIS

11^e Année — 1888

PREMIER SEMESTRE

SOMMAIRE

Extraits des procès-verbaux des séances.

Ad. Dollfus : Description d'une espèce nouvelle du genre
Philoscia.

Ed. Chevreux : Contribution à l'étude de la distribution géographique des Amphipodes sur les côtes de France.

M. Hovelacque : Caractères anatomiques de la tige des Bignoniacées.

M. Hovelacque : Structure et organogénie des feuilles souterraines écailleuses des *Lathræa*.

PARIS

Au siège de la Société, 35, rue Pierre-Charron

AOUT 1888



DESCRIPTION

D'UNE ESPÈCE NOUVELLE DU GENRE PHILOSCIA

PAR AD. DOLLFUS

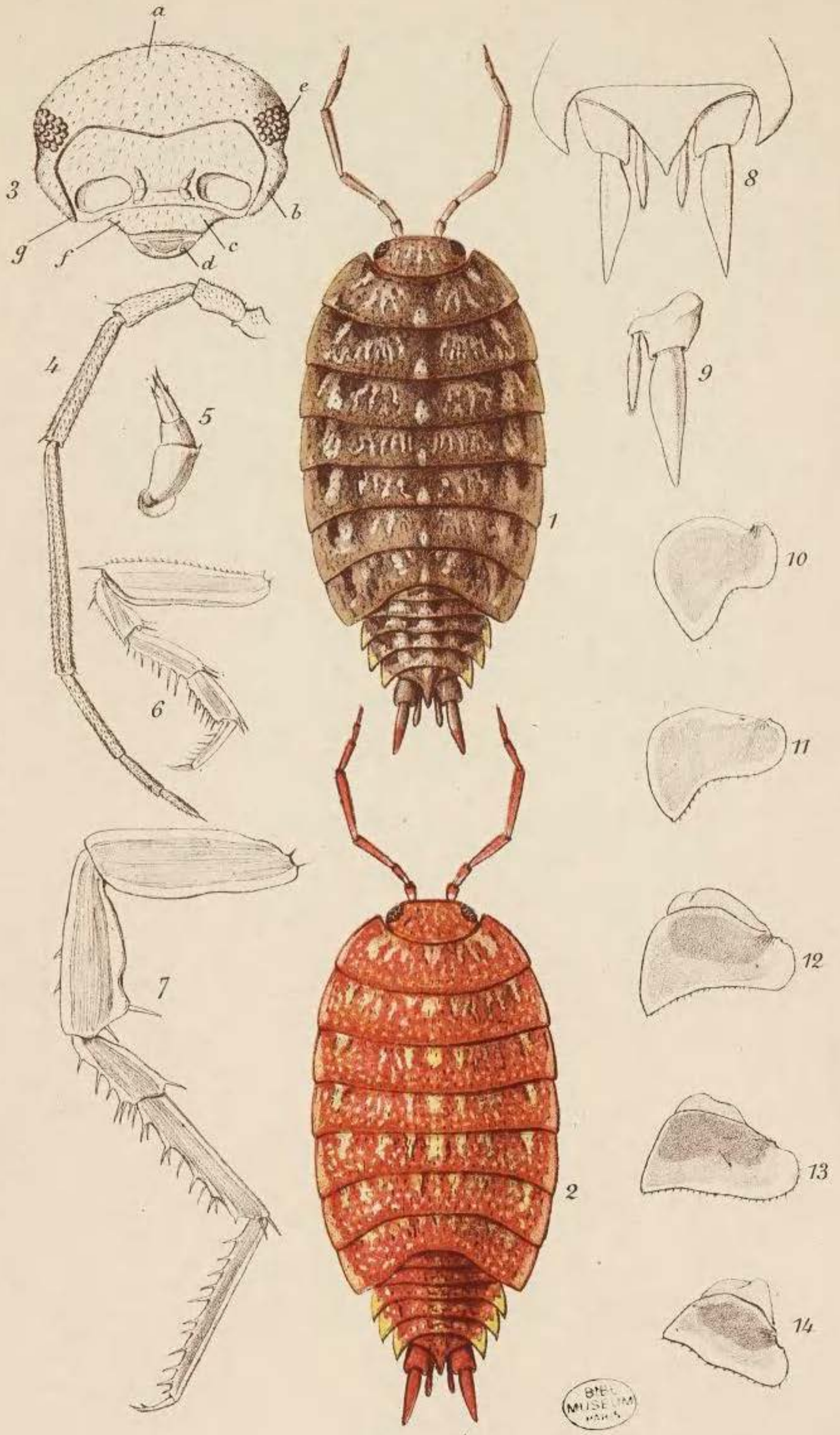
PHILOSCIA CORSICA n. sp.

Corps ovale, peu convexe, presque lisse et très finement poilu.

Cephalon. — Arrondi, prolongement frontal médian de l'occiput (1), peu accusé et infléchi; lobes latéraux bien développés; fortement infléchis au-devant des yeux, un peu obliques et recourbés en dedans. Yeux assez grands, environ vingt ocelles. Vertex grand, à surface plane, à contours frontaux presque cordiformes, les deux ailes quadrangulaires, avec un sillon transversal bien marqué, mais court. Trous antennaires médiocres, plus larges que longs. Épistome court. Antennes de la première paire dépassant légèrement les trous antennaires de la deuxième paire, triarticulés, l'article terminal est muni d'épines. Antennes de la deuxième paire atteignant presque les deux tiers de la longueur du corps, très finement et régulièrement poilues; le fouet est un peu plus court que le dernier article de la tige, le premier article est presque aussi long que les deux derniers réunis, qui sont à peu près aussi longs l'un que l'autre.

Pereion. — Deux premiers segments à angle postéro-latéral arrondi; les trois segments suivants ont le bord postérieur presque droit; les

(1) Les auteurs n'ont pas toujours désigné avec précision chez les cloportides les différentes parties de la tête; celle-ci est parfaitement comparable à celle des insectes; on peut donc désigner la partie postérieure de la tête sous le nom d'*occiput*. La partie antérieure comprend plusieurs parties: 1° le *vertex* (*épistome* de Budde-Lund et de mes descriptions antérieures), formant généralement un angle, soit droit, soit obtus avec l'occiput dont il est *toujours* séparé par un rebord plus ou moins accentué. Il arrive parfois, chez quelques espèces de *Philoscia* (par exemple *Philoscia Couchi* Kin.), que l'occiput se recourbe en avant et repousse le vertex dont la longueur est alors diminuée d'autant; l'angle est ainsi formé par l'occiput lui-même et c'est par erreur que Budde-Lund a confondu cette portion faciale de l'occiput avec ce qu'il appelle l'épistome (= vertex); il est facile de reconnaître la chose, en observant la place du rebord qui sépare ces deux parties de la tête; au lieu d'être frontal, il est rejeté presque jusqu'au milieu de la face, où Budde-Lund l'a pris pour un simple relief transversal de son épistome, tandis qu'il conclut à l'absence d'une démarcation marginale entre celui-ci et l'occiput; 2° après le vertex, vient l'*épistome* (= *cadre buccal* de Lereboullet); 3° à l'épistome se fixe le *labre*.



MUSEUM
PARIS

A. Dollfus del.

Imp. Edouard Bry, Paris.

Millot lith.

Source : MNHN, Paris

deux derniers ont l'angle postéro-latéral dirigé en arrière, mais d'une façon moins accusée que dans les autres espèces. Pattes péréiales de la première paire de moitié plus courtes et plus grêles que celles de la dernière, faiblement épineuses.

Pléon. — Épimères étalés, écartés et aigus. Opercules des membres du pléon (♀) arrondis puis incurvés et garnis de poils sur le côté externe, l'incurvation étant plus prononcée dans ces deux premières paires. Côté interne arrondi. Opercules du ♂ (?).

Telson. — Triangulaire plus large que long, incurvé et un peu sinueux sur les côtés, à sommet aigu. Telsopodes à base large et longue atteignant presque le sommet du telson; appendice externe conique et prolongé en pointe; appendice interne inséré plus bas que l'appendice externe, assez grêle et égalant au moins la moitié de la longueur de ce dernier.

Couleur très variable : le type le plus répandu est brun avec des taches et linéoles d'un blanc sale formant cinq zones longitudinales et avec quelques petits points jaunes. Le brun est remplacé parfois par un beau rouge et dans ce cas les points d'un jaune vif sont bien plus nombreux; ce n'est point là cependant une variété nettement tranchée, car on rencontre les types intermédiaires. Les pattes sont légèrement teintées de brun ou de rougeâtre, selon la couleur fondamentale. Les individus vivants sont un peu prumineux.

Localité : Corse. — Cette belle espèce, jusqu'à présent la plus grande du genre, paraît répandue surtout dans les forêts des montagnes, bien qu'on la rencontre parfois à une altitude très basse (100 à 200^m), notamment près du golfe de Porto et de Sartène. Elle est très commune dans les forêts de l'Ospedale, près Porto-Vecchio, de Vizzavone, de Melo et aux environs de Vico à une altitude de 1,000 à 1,400 mètres. Je ne l'ai point trouvée du côté de Bastia et du cap Corse. Elle vit sous les pierres ou dans les troncs et sous les pièces de bois qui reposent à terre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

- 1 *Philoscia Corsica*, type (provenant de Sartène).
- 2 — — var. rouge (provenant de Vico).
- 3 Tête (céphalon) — *a* Occiput — *b* Vertex — *c* Épistome — *d* Labre —
e Yeux — *f* Antennules — *g* Trous antennaires.
- 4 Grande antenne.
- 5 Antennule.
- 6 Patte péréiale de la première paire.
- 7 — — de la dernière paire.
- 8 Telson et Telsopodes.
- 9 Telsopode.
- 10—14 Pléopodes (12 à 14 munies de branchies).